

Sierra Leone/Santé

Nouveau cas d'Ebola quatre jours après la sortie d'hôpital du dernier malade

AFP
Freetown/Sierra Leone

Une femme décédée a été testée positive à Ebola le 28 août en Sierra Leone, quatre jours après la sortie d'hôpital du dernier malade traité et guéri dans ce pays anglophone d'Afrique de l'Ouest, a appris l'AFP de sources concordantes.

CETTE femme est tombée malade et est décédée dans son village de Sella Kafta, dans la région de Kambia (nord-ouest). Le prélèvement effectué sur son corps a été testé positif à Ebola, a expliqué Sidi Yaya Tunis, porte-parole du Centre national de contrôle d'Ebola (NERC) sur la radio privée locale Democracy FM.

« Nous avons dépêché une équipe à Sella Kafta. Nous avons déjà identifié dix personnes » ayant été en contact avec elle et qui sont considérées comme « à haut risque », a affirmé M. Tunis.

« Nous avons déjà isolé » ces dix contacts, « nous évaluons la nécessité de placer tout le village en



Ce nouveau cas pourrait conduire à la mise en quarantaine de tout un village.

quarantaine en cas de besoin », a-t-il ajouté.

Le test d'Ebola positif à Sella Kafta a été confirmé à l'AFP par des sources indépendantes dans la région, selon lesquelles il s'agit

d'une femme au milieu de la soixantaine. Tombée malade, elle est décédée et a été inhumée le 28 août. Elle ne s'était pas rendue récemment en Guinée ou au Liberia, pays voisins égale-

ment affectés par l'épidémie.

La Sierra Leone espérait être sur la bonne voie pour être débarrassée du virus après la sortie d'hôpital, le 24 août à Makeni (est), de la

dernière malade d'Ebola traitée avec succès dans le pays, qui n'avait pas connu de nouvelle infection depuis plus de deux semaines. Cette épidémie qui a touché l'Afrique de l'Ouest est la

plus grave depuis l'identification du virus en Afrique centrale en 1976. Depuis fin 2013, elle a fait environ 11.300 morts sur environ 27.500 cas - pour l'essentiel en Guinée, en Sierra Leone et au Liberia, d'après l'Organisation mondiale de la Santé (OMS).

Dans son dernier rapport hebdomadaire publié le 26 août, l'OMS confirmait que la Sierra Leone n'avait enregistré aucun nouveau cas pour la deuxième semaine consécutive. Le Liberia ne compte plus de cas, il en a été recensé trois en Guinée durant la semaine précédant le rapport.

D'après l'OMS, un pays est déclaré exempt du virus 42 jours - soit deux fois la durée maximale d'incubation - après le dernier cas connu.

Selon Sidi Yaya Tunis du NERC, une équipe de l'OMS séjourne actuellement en Sierra Leone pour expérimenter un vaccin contre Ebola testé avec succès en Guinée. Elle doit se rendre à Kambia pour inoculer le vaccin aux contacts recensés dans la région pour prévenir toute contamination, a-t-il dit.

Zimbabwe/Économie

L'homme le plus riche d'Afrique veut investir

AFP
Harare/Zimbabwe

Le Nigérian Aliko Dangote, considéré comme l'homme le plus riche d'Afrique a affirmé hier qu'il prévoyait d'investir dans des projets miniers et énergétiques et de construire une grande fabrique de ciment au Zimbabwe dont l'économie nationale est toujours en crise.

« NOUS avons eu une très bonne réunion avec le président (Robert Mugabe nldr) et je lui ai dit que nous avons déjà dé-

cidé d'investir dans trois domaines : l'énergie, le ciment et le charbon », a affirmé l'homme d'affaires aux journalistes.

« Nous avons déjà décidé d'investir, donc nous voilà. Et nous allons investir », a-t-il poursuivi. Cette rencontre entre Aliko Dangote et le président zimbabwéen Robert Mugabe, hier, est l'un des rares signes encourageants d'investissement étranger dans ce pays qui affronte une grave crise économique depuis plus de dix ans.

Le milliardaire nigérian a annoncé qu'il souhaitait dépenser près de 400



Le multi-millionnaire nigérian à l'issue de sa rencontre avec Robert Mugabe hier à Harare.

millions de dollars pour construire la plus grosse usine de ciment du pays qui produirait un million et demi de tonnes par an. Cet ensemble d'investissements devrait permettre de créer des emplois selon lui et « d'aider le Zimbabwe à développer son économie ».

Aliko Dangote est le patron et fondateur du groupe Dangote qui est l'un des poids lourds de la production de ciment dans de nombreux pays africains.

La compagnie investit également dans le secteur du pétrole, du gaz, de l'alimentaire et de l'im-

obilier à travers le continent africain.

L'économie du Zimbabwe est en crise profonde depuis le début des années 2000, après la réforme agraire du président Mugabe, qui a brisé un secteur-clé de l'économie du pays.

Cette année, le Zimbabwe est prisonnier d'une faible croissance, du chômage et du manque de trésorerie budgétaire, le tout aggravée par une forte sécheresse.

La croissance ne devrait pas dépasser 1,5% au lieu de 3,2% initialement prévu.

Vatican-Pologne/Pédophilie

Minutes de silence aux obsèques du nonce Wesolowski

AFP
Cité du Vatican/Vatican

Plusieurs minutes de silence ont remplacé hier la traditionnelle homélie pendant la messe des obsèques de Jozef Wesolowski, ex-nonce poursuivi pour pédophilie, a constaté l'agence de presse spécialisée sur le

Vatican I.Media présente sur place.

L'ANCIEN nonce polonais en République dominicaine, âgé de 67 ans, devait être le premier prélat jugé au Vatican pour des services sexuels sur mineurs. Mais il avait été retrouvé mort jeudi dans sa chambre où il était assigné à résidence en vue de son procès.

Mgr Konrad Krajewski, aumônier du pape et lui aussi polonais, a célébré, en italien, les obsèques, dans la chapelle du gouvernement de la Cité du Vatican. Quelque 80 personnes ont assisté à cette messe, dont une vingtaine de prêtres et un cardinal.

En guise d'homélie, Mgr Krajewski a demandé aux fidèles de faire silence, pendant huit longues mi-

minutes. Une intention lue par une religieuse a demandé à Dieu de libérer le défunt du « pouvoir des ténèbres et de la mort éternelle ». C'est vêtu en prêtre, une chasuble sur les épaules, que Jozef Wesolowski avait été déposé dans son cercueil avant la célébration. A son doigt, il portait encore l'anneau épiscopal, bien que réduit à l'état laïc par la

justice ecclésiale. Au lendemain de cette messe, le cercueil devrait être transporté en Pologne. Il a eu une mort « naturelle » liée à un problème cardiaque, selon les premiers résultats de l'autopsie.

Le prélat polonais était accusé d'actes de pédophilie sur des adolescents en République Dominicaine, entre janvier 2008 et août

2013. Jozef Wesolowski était également accusé de détention de matériel pédopornographique pendant son séjour romain entre août 2013 et septembre 2014.

Démis de ses fonctions le 21 août 2013, il avait été arrêté le 22 septembre 2014. Il avait également été réduit à l'état laïc par la Congrégation pour la doctrine de la foi, en juin 2014.